



PIANOFORTE ITALIANO

Adalberto Maria Riva piano

Domenico Paradisi (1707-1791)

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Stefano Golinelli (1818-1891)

Adolfo Fumagalli (1828-1856)

Ottorino Respighi (1879-1936) *da Antiche danze e arie per liuto*

Gian Francesco Malipiero (1882-1973) *Preludi autunnali*

Mario Pilati (1903-1938) *da Bagatelle, prima serie*

Luigi Dallapiccola (1904-1975) *Sonatina canonica sui Capricci di Paganini*

Giulio Cesare Sonzogno (1906-1976)

1. Toccata in la maggiore 2' 51
2. Sonata in re minore K 9 3' 28
3. Sonata in sol maggiore K 201 3' 33
4. Cicalata 2' 24
5. La roche du diable, étude de bravoure 6' 41
6. No. 4 Italiana (Andantino) 2' 43
7. No. 5 Siciliana (Andantino) 3' 43
8. No. 1 Lento, ma carezzevole 3' 39
9. No. 2 Ritenuto, ma spigliato 3' 14
10. No. 3 Lento, triste 4' 07
11. No. 4 Veloce 2' 30
12. No. 1 Marcia (Allegretto) 3' 24
13. No. 2 Ninna Nanna (Andantino) 4' 06
14. Allegretto comodo
Allegro molto misurato - Tempo I 3' 56
15. Largo - Vivacissimo - Largo 1' 40
16. Andante sostenuto 1' 51
17. Alla marcia - Moderato 2' 16
18. Favoletta 5' 26

L'éducation musicale

Cette réalisation concerne la musique italienne du XVIIIe siècle à la fin du XXe siècle. Le pianiste milanais Adalberto Maria Riva, virtuose, soliste international, lauréat de plusieurs Concours internationaux, conférencier et enseignant, s'adapte à tous les styles. Il interprète des formes traditionnelles: les Sonates en ré mineur (K 9) et en Sol Majeur (K 201) de Domenico Scarlatti (1685-1757); la Sonatina canonica sui Capricci di Paganini composée par Luigi Dallapiccola (1904-1975); la Toccata en La Majeur de Domenico Paradisi (1707-1791). Figurent également au programme des Danses: Italienne et Sicilienne d'Ottorino Respighi (1879-1936), d'après d'anciennes pièces pour luth; les Preludi autunnali de Gian Francesco Malipiero (1882-1973), en 4 mouvements contrastés de caractère très varié: caressant: Lento, ma carezzevole; jovial: Ritenuto, ma spigliato; méditatif et

triste: Lento, triste; rapide: Veloce. Il s'impose comme un parfait virtuose dans la redoutable étude de bravoure La Roche du Diable d'Adolfo Fumagalli (1828-1856). Le remarquable pianiste a sélectionné un piano à queue Fazioli qui se distingue par sa grande puissance sonore, son équilibre. L'enregistrement (juillet 2013) bénéficie de l'acoustique exceptionnelle du Théâtre municipal de Cassano Valcuvia (Lombardie). Au cours des 18 pièces, l'interprète fait preuve d'une excellente sonorité, d'une remarquable maîtrise technique: traits brillants, précision d'attaque, transparence, nuances. Il restitue aussi bien l'énergie et l'élan requis que l'expressivité et l'émotion dans les mouvements lents.

Édith Weber.